

## Sur le chemin de l'histoire au Centre Pro Natura de Champ-Pittet

Le 8 octobre dernier, des représentants du Centre Pro Natura de Champ-Pittet et du Centre Petalozzi d'Yverdon se sont retrouvés en catimini, pandémie oblige, pour inaugurer le chemin restauré menant à la tombe de Sibellah, Charlotte, Pestalozzi HILLYAR, décédée le 11 avril 1825 à l'âge de trois ans, neuf mois et huit jours.



Qui est donc cette petite fille au patronyme anglais ? Comment se fait-il qu'elle figure comme « inconnue » lorsqu'on la cherche sur l'Internet ? Quel est son rapport avec le célèbre pédagogue yverdonnois et pourquoi a-t-elle été enterrée sur la propriété du château de Champ-Pittet ?

Avant de répondre à ces questions, il convient de faire un bref retour dans le passé.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, des commerçants yverdonnois, les Mandrot, établissent un commerce direct avec l'Angleterre. Ils fournissent de l'outillage et de l'acier à l'industrie horlogère suisse et des produits coloniaux ou à la mode « made in England » à la clientèle continentale.

Les Anglais ont eu connaissance des pratiques inspirées par Pestalozzi. Ils sont nombreux, après la levée du blocus continental, à venir visiter les divers instituts d'Yverdon. En effet, ils souhaitent s'inspirer de ce qui se passe dans les classes du château pour développer leur système scolaire. Certains d'entre eux s'établissent même durablement dans la cité du bout du lac.

C'est ainsi qu'en juin 1819 le capitaine de vaisseau Sir James Hillyar débarque dans le nord vaudois avec sa femme Lady Mary Hillyar et ses très jeunes enfants. Dans un premier temps, la famille habite en ville, puis déménage au château de Champ-Pittet en 1823.



Ce château a été construit par Louis-Frédéric Haldimand issu d'une riche famille yverdonnoise. Il mourra avant d'avoir pu s'installer à Champ-Pittet. Haldimand a fait une brillante carrière comme mercenaire et a guerroyé en Amérique du nord au moment des guerres d'indépendance. Il a gravi tous les échelons de la hiérarchie militaire jusqu'à devenir général de l'armée britannique et gouverneur de territoires aujourd'hui canadiens.

C'est justement dans cette magnifique bâtisse que se réunissait vers 1820 la communauté anglaise établie dans la région.

Le 3 juillet 1821, la famille Hillyar accueille un nouvel enfant. C'est une fille. Lady Hillyar qui est une très fervente admiratrice de Pestalozzi demande à l'illustre pédagogue s'il veut être le parrain de sa fille et si elle peut lui donner son nom comme troisième prénom. Pestalozzi accepte. Cette enfant va donc s'appeler Sibellah, Charlotte (prénom de sa grand-mère paternelle), Pestalozzi HILLYAR.

Malheureusement, la petite fille meurt à Champ-Pittet en très bas âge le 11 avril 1825. Par dérogation spéciale du Conseil d'Etat, elle est enterrée sur la propriété comme le confirme l'extrait du registre des décès de la paroisse ci-dessous.

---

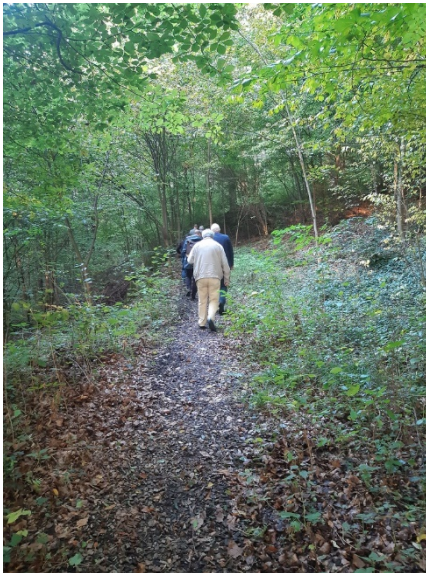
**Extrait du *Registre des décès de la Paroisse d'Yverdon, 1825, p.88***  
( relevé exactement conforme à l'original )

*Le douze Avril Mil huit cent vingt-cinq, Monsieur le Docteur Flaction, visiteur des morts de la Commune d'Yverdon a déclaré que Sibellah Charlotte Pestalozzi Hillyar, âgée de quatre ans, fille de James Hillyar, Capitaine de Vesseau, originaire de Portsmouth, domicilié à Champittet, et de Mary Lyall née Taylor, son épouse, est décédée au dit Champittet le onze Avril courant, à sept heures du matin ; elle a été enterrée à Champittet le quinze du dit, ensuite d'une permission du Conseil d'Etat.*

*M. Rochat : 1<sup>er</sup> Pasteur*

*Réf.AC.V, Ed141/16 - p.88, No 18*

La famille Hillyar a marqué la Royal Navy d'une forte empreinte. En effet, le grand-père de Sibellah, James Hillyar senior, était chirurgien naval ; son père, James devint contre-amiral et ses deux frères Charles Farrell et Henry Schank accédèrent au grade suprême d'amiral.



En gravissant le chemin escarpé menant à la tombe de Sibellah, le visiteur peut donc avoir tout à la fois une pensée pour Napoléon et son blocus continental, pour les batailles menées contre lui par la Royal Navy et ses amiraux Nelson et Hillyar, mais aussi pour le pacifique Pestalozzi qui, à Yverdon, a mené son projet pédagogique et éducatif à son apogée.